

INEGALITES SOCIALES DES FILIERES D'ENSEIGNEMENT EN BELGIQUE

Florence PARENT et Philippe PARMENTIER
Institut de Pédagogie Universitaire et des Multimédias
UCL

Yves COPPIETERS, Alain LEVEQUE et Isabelle GODIN
ULB

Luc BERGHMANS
Observatoire de la Santé du Hainaut

Contexte

On manque de données sur les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique. Par ailleurs on sait qu'il existe des politiques de discrimination positive au niveau des communes, des quartiers et des écoles visant à compenser d'une certaine manière ces inégalités. On sait également qu'il ne suffit pas d'agir en rectifiant la balance des moyens entre institutions scolaires, mais qu'il est aussi fondamental d'intervenir en amont sur les déterminants d'une cartographie socio-économique montrant l'inégalité de nos institutions scolaires.

Le problème est complexe car il touche à l'organisation de notre société par le truchement de l'institution scolaire. Des notions aussi importantes que l'accessibilité géographique, financière, culturelle à l'éducation peuvent être remises en cause.

Une réflexion stratégique globale est nécessaire tenant compte de cette recherche des déterminants mais aussi d'une meilleure connaissance des écoles et publics cibles.

Le travail présenté ici provient d'une vaste enquête sur la santé des jeunes réalisée par l'Observatoire de la Santé du Hainaut (OSH) en 1997 dans le cadre d'un projet européen. Ce travail s'inscrit dans une perspective de recherche plus large visant notamment à situer le rôle de l'école dans la représentation des adolescents sur leur bien-être et leur qualité de vie. Il s'agit plus particulièrement des résultats touchant le groupe des adolescents scolarisés en Hainaut.

Objectifs spécifiques à cette présentation

- Mettre en évidence un gradient socio-économique en fonction de la filière d'enseignement (trois types en Belgique : général, technique et professionnel).
- Mettre la filière d'enseignement en relation avec des variables plus générales de qualité de vie tel le tabagisme et l'activité sportive.

Travaux antérieurs

Les résultats de cette étude peuvent être articulés à différents travaux menés récemment sur ces questions en Communauté française de Belgique :

- Nico Hirtt, l'Ecole sacrifiée, Bruxelles, EPO, 1996 ;
- Zachary, Dupriez, Vandenberghe, Les établissements au sein du système scolaire, rapport interne non publié du GIRSEF, 2001 ;

- Piette D., Prevost M., Boutsen M., De Smet P., Levêque A., Barette M., Vers la santé des jeunes en l'an 2000 ? Une étude des comportements et modes de vie des adolescents de la Communauté Française de Belgique de 1986 à 1994, ULB, Promes , 1997.

Méthode

L'enquête par questionnaire auto-administré a été réalisée dans un échantillon aléatoire représentatif d'adolescents scolarisés (pour l'ensemble des réseaux ; Communauté Française, Libre , Communal et Provincial) de 15 à 17 ans de la Province du Hainaut, ce qui représente 2229 jeunes. Nous présentons une analyse bivariée entre les filières d'enseignement et d'une part les variables socio-économiques et d'autre part des comportements des jeunes : prévalence du tabagisme et absence de sport en dehors de l'école.

L'association entre deux variables est mesurée par le test du chi carré de Pearson. Le seuil de signification de 5 % a été retenu.

Résultats

La filière d'enseignement est associée aux facteurs socio-économiques classiques avec un gradient presque systématique en défaveur de l'enseignement professionnel. 61,8 % des garçons de la filière professionnelle ont un père qui exerce une profession manuelle non qualifiée contre 42,0 % pour les techniques et 28,5 % dans l'enseignement général ($p < 0,001$). Ce gradient est le même chez les filles. 21,5 % des filles de la filière professionnelle disent qu'aucun parent ne travaille, contre 13,7 % en technique et 8,3 % en général ($p < 0,001$).

Ces associations se retrouvent aussi pour d'autres indicateurs (indirects) d'inégalités sociales, tels que l'adaptation de comportements défavorables à la santé puisque 42,9 % des garçons fument en enseignement professionnel contre 36,4 % en technique et 20,8 % en général ($p < 0,001$). 35,7 % des filles en professionnel disent ne pas pratiquer de sport en dehors de l'école pour 23,8 % et 24,0 % dans les enseignements technique et général ($p < 0,001$).

Discussion

Les résultats confirment l'existence d'un gradient socio-économique au sein des filières d'enseignement en Belgique. La relation des filières d'enseignements avec des indicateurs très généraux de qualité de vie chez les jeunes est aussi mise en évidence.

Ces résultats nous suggèrent que malgré l'existence en Belgique des stratégies de discrimination il est nécessaire :

- de mieux cibler les écoles et publics spécifiques ;
- d'impliquer les politiques afin d'imaginer (et de prendre des décisions !) un nouveau modèle d'institution scolaire plus à même de réduire les iniquités sociales qui semblent être encore actuellement maintenus par le système scolaire.

Structure proposée

- présentation du contexte de l'étude et de quelques travaux récents menés sur cette problématique ;
- objectifs et méthodologie suivie de la recherche ;
- résultats ;
- discussion (en prenant appui sur le modèle sociologique de Green).

